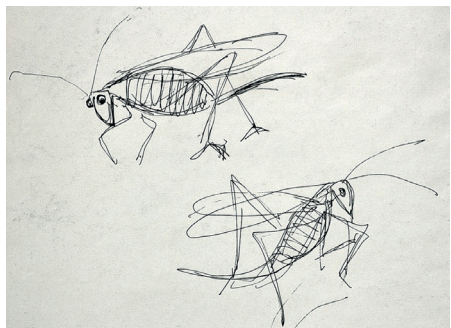




La Création de l'homme, carton de 1945 - 400 x 340 cm
Tissage Atelier Goubely La Beauze, 2004
Collection du Musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^e s.



Sauterelles, détail d'un dessin à l'encre, Inv. carnet B3p4



Abeilles, détail de la tapisserie *Juin*, carton de 1966
197 x 248 cm - Collection du Musée Dom Robert

AUTOUR D'UNE THÉMATIQUE : Les insectes dans l'œuvre de Dom Robert (suite)

Dans une autre pièce, *La Création de l'homme*, créée en 1946, une sauterelle s'est glissée dans la bordure de rinceaux fleuris de la tapisserie. Dom Robert manifeste par ce type de détail comment il s'inscrit dans la continuité de l'art de la tapisserie. En effet, tout un petit peuple d'insectes se glisse parfois dans les millefleurs du XV^{ème} siècle ou les feuilles de choux du XVI^{ème} siècle. Dans cette grande tapisserie, tout un riche bestiaire se déploie autour de Dieu le Père en train de modeler le premier homme, Adam. Notre sauterelle, petite bête qui saute parmi les bêtes qui volent, qui marchent ou qui rampent et qui, peut-être, s'apprête à bondir hors du cadre pour explorer le vaste univers, témoigne alors de la profusion de la richesse de la Nature, pensée comme œuvre de Dieu. La faune et la flore, du papillon en vol au serpent dressé sur le sol, du feuillage agité par le vent au canard qui nage dans une mare, ainsi que le solaire fond doré, évoquent les quatre éléments et stimulent nos cinq sens ; le toucher avec la fourrure du renard, l'odorat avec le parfum de l'iris, la vue avec le plumage luxuriant des oiseaux de paradis, le goût avec le faon qui se délecte d'une feuille de figuier et enfin, la sauterelle qui, par son saut, relie la terre et le ciel et, par ses stridulations, stimule l'ouïe.



Sauterelle de *La Création de l'homme*, du carton à la tapisserie, 1945.

Ainsi, cette promenade attentive dans l'œuvre de Dom Robert, à la recherche des insectes, permet de mesurer l'attention que ce moine artiste portait aux choses les plus simples et les plus modestes de la nature, que ce soit une ombelle, fleur de carotte sauvage ou une sauterelle.

Monde presque invisible au promeneur distrait et pourtant « champ d'observation aussi inépuisable que le champ des étoiles » qu'il transcrit dans ses œuvres, que ce soit au service d'une vision bucolique de la nature, son « école buissonnière » ou d'une transcription symbolique du vivant, les forces du mal pour *Terribilis*, les forces de vie pour *La Création de l'homme*. Avec ces petites bestioles saisies dans la vérité de leurs attitudes et au sein de leur univers naturel, se manifeste toute la poésie de Dom Robert et son émerveillement devant le foisonnement de la nature. Il se fait ainsi chanter de cette biodiversité que nous savons si dangereusement menacée.

Bulletin d'adhésion 2023

Pour adhérer à l'Association Dom Robert, faites-nous parvenir le bulletin ci-dessous (ou une copie) avec votre règlement.
Membre actif : 30 €. Membre bienfaiteur : 50 €. Règlement par chèque à l'ordre de l'Association Dom Robert.
La cotisation annuelle comprend l'abonnement à *La Lettre de l'Association*, ainsi que les *Brèves*, mensuelles, transmises par courriel.

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal, Ville :
E-mail :@.....

Association Dom Robert
Le Bois Vieil - 81110 Verdalle
06 88 92 14 04

<http://www.domrobert.com>
contact@domrobert.com

Périodique *La Lettre de l'Association Dom Robert*, n°22, juillet 2023 - Association Loi Cadre 1901 N°W812002012 - JO 18/12/1999
Directrice de publication : Claudie Bonnet – Rédactionnel : Sophie Guérin Gasc - Mise en page et impression : L'Atelier Com (31240 Toulouse)
Crédits photos : © Abbaye d'En Calcat / J.L. Sarda, S. Guérin Gasc, Mobilier national

A s s o c i a t i o n

dom Robert



La Lettre de l'Association

“Contrairement à la peinture, la tapisserie ne demande et n'impose rien. Elle se contente de chanter. Lorsque vous la regardez, vous ne vous mettez pas à réfléchir mais à rêver”.

Dominique de Grunne, *Dom Robert - Tapisseries*, Julliard, 1981



Dom Robert travaillant sur son dernier carton *Horreur du vide*, En Calcat, 1993
Archives de l'abbaye d'En Calcat.

Éditorial

Le numéro 22 de la Lettre annuelle que nous publions depuis maintenant dix-huit ans vous fera encore une fois découvrir l'intemporalité de l'œuvre de Dom Robert. S'il en était besoin, la demande en progression de visuels de Dom Robert pour des couvertures ou illustrations d'ouvrages, comme les sollicitations auprès de la communauté d'En Calcat pour l'utilisation de ses œuvres dans des produits dérivés de haute qualité, le confirment.

L'organisation de conférences sur la vie et l'œuvre de Dom Robert par de dynamiques associations d'amis de musées, comme celle de la Cité de la tapisserie, en juin 2022 ou celle du Musée des Beaux-Arts de Lyon, en mars 2023, nous invite à réfléchir à l'avenir de notre association et à son implication dans le développement et le rayonnement du Musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^{ème} siècle.

Je vous encourage vivement à venir voir ou revoir au musée l'accrochage en cours depuis 2021 sur le thème des chevaux. Début 2024 et pour une durée de 3 ans, une nouvelle présentation des collections lui succèdera...

Bel été et au plaisir de vous accueillir dans notre belle région !

Claudie Bonnet, Présidente

Vie de l'association

Les deux dernières assemblées générales annuelles 2022 et 2023 de l'association se sont à nouveau tenues à Sorèze, au mois de mai. Une vingtaine d'adhérents s'est déplacée à chaque reprise.

Le nouveau site internet “domrobert.com”, adapté aux nouvelles technologies et dont la réalisation avait été confiée à L'atelier 7, a été finalisé à l'automne 2022 et est opérationnel depuis lors. L'esthétique et les textes ont été entièrement repensés et l'iconographie a été considérablement enrichie.

Le travail de transmission des connaissances se poursuit pour sauvegarder et pérenniser l'ensemble des collectes orales et de la documentation sur l'artiste et ses créations.



MUSÉE DOM ROBERT ET DE LA TAPISSERIE DU XX^{ème} SIÈCLE
CITÉ DE SORÈZE

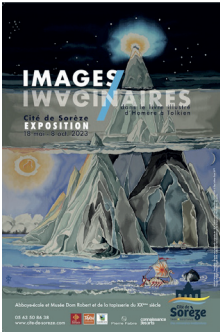


Vie du musée

L'accrochage des collections sur le thème "Chevaux, mouvements, couleur", installé en janvier 2021, prendra fin en décembre 2023, après 3 ans de présentation. La conception et la scénographie du futur accrochage d'une nouvelle rotation sont d'ores et déjà en préparation pour février 2024 sur le thème des "Prairies animées". La Cité de Sorèze a procédé à l'automne 2022 au recrutement d'une attachée de conservation. Élodie Gomez Pradier, docteur en histoire de l'art, a pris ses fonctions en mars 2023 au sein du pôle conservation. Dès 2024, elle assurera notamment au sein de la Cité de Sorèze les missions jusqu'alors dévolues à Brigitte Benneteu au titre de la conservation de l'ensemble du site de l'Abbaye-école et à Sophie Guérin Gasc au titre de la responsabilité des collections du Musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^{ème} siècle. Le comité scientifique réuni en avril 2023 a validé les dossiers en cours pour lancer la procédure d'appelation Musée de France pour la Cité de Sorèze.

Entrées en collection

En 2023, le musée peut s'enorgueillir de plusieurs belles entrées en collection. Grâce au mécénat des moines d'En Calcat, deux aquarelles appartenant toutes deux à la période anglaise de Dom Robert (1948/1958) ont pu être acquises par l'abbaye et ont été déposées au musée : *Les Moines jardiniers* et *La Vie douce*. Cette dernière, comportant de magnifiques rehauts d'or, est la grande maquette de la tapisserie du même nom. Elle provient d'une collection parisienne constituée par de grands amis de Dom Robert, la famille Moncorgé (cf. article dans notre Lettre N°16 de 2017). *Les Moines jardiniers*, acquise dans une vente aux enchères à Londres, reflète la production d'aquarelles de Dom Robert pour ses expositions à la Galerie Gimpel de Londres dans les années 1950. D'autre part, grâce à la générosité de Brigitte Dizerbo Le Minor qui en a fait don au musée après en avoir hérité suite au décès de son père, Jean Le Minor (cf. Lettre N°5 de 2007), la belle broderie *Compagnons de la Marjolaine* a intégré les collections Dom Robert et a pu être présentée dans le parcours actuel.



L'Adoration des Mages, 1932
Enluminure, 44,5 x 37,5 cm
Coll. Musée Dom Robert

Expositions extérieures

Labastide-Rouairoux, Musée du textile, 30 juin/8 octobre 2023, Des liens sacrés
Prêt de *La Visitation* (42x46 cm - 1941), maquette de la tapisserie *Magnificat*.

Dourgne, Mairie, 14 juillet/13 août 2023, Artistes et artisans du Pays de Dourgne
En écho à l'accrochage actuel du musée sur le thème des chevaux, prêt de la tapisserie *Colline*.



Broderie *Compagnons de la Marjolaine*
190 x 202 cm, Maison Le Minor, vers 1970



Aquarelle *Les Moines jardiniers*,
47 x 54 cm - 1955



Aquarelle *La Vie douce*, 50,5 x 65 cm - 1951



Colline, carton de 1971, 166 x 322 cm
Tissage Goubly-La Beauze, Aubusson, 2002

AUTOUR D'UNE THÉMATIQUE

Les insectes dans l'œuvre de Dom Robert

Ce focus fait suite à la publication d'un article de Sophie Guérin Gasc dans l'ouvrage *L'Insecte dans tous ses états*, sous la direction d'Alain Montandon, paru en septembre 2022 aux PUBP (Presses Universitaires Blaise-Pascal) de Clermont-Ferrand.

"À une époque où les insectes sont condamnés à de fulgurantes disparitions, ce livre aspire à rendre hommage à leur beauté singulière, originale et fascinante, à parcourir quelques-unes des représentations que les artistes se font de ces animaux qui occupent par leur nombre et leur diversité la plus importante place sur la planète Terre."



Moine dans les papillons, crayon
Inv. b408 - 32 x 24 cm

Le papillon

Dans l'univers bucolique de Dom Robert, le monde des insectes est bien présent avec, bien en évidence, le papillon qui en est le roi chamarré. Sur la centaine de cartons créés par l'artiste, plus de quarante comportent des papillons. Lien visuel entre la faune et la flore, toujours représenté en vol, ses ailes ouvertes comme des pétales de fleurs, il s'impose au regard et structure les compositions par ses beaux aplats de couleurs vives. Dans *L'École buissonnière*, tapisserie au titre emblématique s'il en est, ce sont vingt-trois papillons de quinze espèces toutes identifiées qui animent l'œuvre.

Quelques autres insectes ...

Mais le papillon n'est pas le seul représentant du monde des insectes dans l'œuvre de Dom Robert. Pour y dénicher d'autres modestes créatures, il faut un regard plus scrutateur, plus attentif aux formes et aux couleurs qui construisent les œuvres. Découverts par Dom Robert lors de ses promenades buissonnières et dessinés sur le motif, comme tous les éléments de la faune et de la flore de son univers champêtre, les insectes sont parfois réintégrés dans ses tapisseries. Le réel finement observé est bien là : chaque insecte peut être identifié et est saisi sur sa plante topique. C'est alors un jeu savoureux de repérer, ici des abeilles dans un massif de graminées, là un lepture porte-cœur ou un pyrrhocoris apterus au cœur d'une ombelle, ailleurs un criquet dans un buisson ou une mouche dans le bec d'une huppe... Par leur présence, ils enrichissent la vie des œuvres et par leurs bruissements, leurs bourdonnements et leurs stridulations ajoutent leurs timbres à ces belles symphonies pastorales.



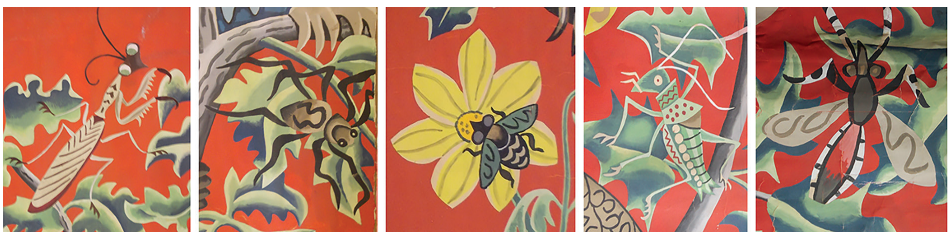
Quelques insectes dénichés dans les carnets de Dom Robert : cousin, longicorne, capricorne, abeille, mouche (?) ...

Dans les œuvres religieuses

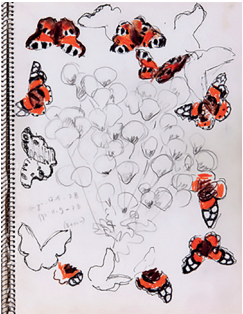
Dans les tapisseries à thématique religieuse, qui font partie des premières œuvres de Dom Robert, la représentation du monde animal accompagne la signification symbolique de l'œuvre. Les insectes présents, presque cachés, qui demandent une observation attentive pour être découverts, y participent. Dans *Terribilis*, tapisserie des débuts de Dom Robert, toute une panoplie d'insectes est représentée. Toujours en place dans l'église Notre-Dame de Dijon, cette pièce a été créée en 1946 comme ex-voto pour la ville qui a été épargnée de destructions à la fin de la seconde guerre mondiale, grâce, pense-t-on, aux processions de la statue de Notre-Dame de Bon Espoir, Vierge noire du XI^{ème} siècle. Elle fut commandée en écho à une tapisserie du début du XVI^{ème} siècle, relatant elle aussi la protection accordée par la Vierge lors du siège de la ville par les Suisses en 1513. Ici, le monde animal représente symboliquement les forces du mal qui assiègent la ville où trône la Vierge protectrice qui les tient à distance. À peine visibles, à côté d'un immense coq, d'un sanglier, d'un chien et d'un loup, des insectes, inspirant tous la crainte ou l'aversion, participent de la menace : ainsi une araignée, un capricorne, un criquet, un taon et une mante religieuse sont disséminés dans des feuilles de houx, végétation elle aussi porteuse d'agressivité.



Terribilis, carton de 1946, tissage Manufacture de Beauvais,
installée dans l'église Notre-Dame, Dijon
Collection du Mobilier national, Paris - 247 x 480 cm ©MNF



Mante religieuse, araignée, taon, criquet, capricorne, insectes du carton peint de la tapisserie *Terribilis*, 1946
Collection du Mobilier national, Paris - 247 x 480 cm - détails



Papillons et graminées,
crayon et stylo feutre, 32 x 24 cm
Inv. carnet B83p37



Huppe, aquarelle et encre de Chine, 16,4 x 15,4 cm - 1946
Collection de l'Abbaye de Landévennec, Finistère